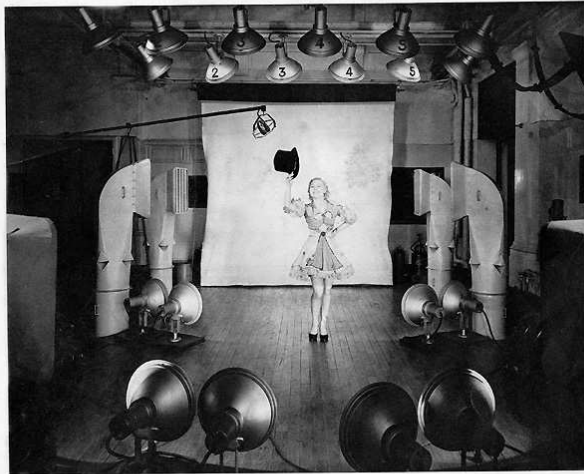


L'ILLUSTRATION



UN JEUNE SUJET ÉVOLUANT DEVANT LA CAMERA DE TÉLÉVISION AU STUDIO DES P.T.T. RUE DE GRENELLE
DANS CE NUMÉRO : T. S. F. ET TÉLÉVISION

Prix de ce numéro : 3 francs.
ÉTRANGER : Le prix de France majoré des frais de port.

12, RUE SAINT-GEORGES, PARIS 10^e

Voir au verso les tarifs d'abonnement.

Au hasard des brocantes de l'été, j'ai découvert ce numéro de "L'ILLUSTRATION" de septembre 1936, attiré par les balbutiments de la Télévision.

J'ai eu la surprise d'y découvrir la pose du câble télégraphique France-Yougoslavie de 1936.

A travers le charme désuet de l'article de l'époque de Simone Missirlitch, la journaliste de "L'ILLUSTRATION" embarquée sur l'Ampère, je vous invite avec elle à bord, il y a soixante et dix ans...

S. DELESTAING

5 SEPTEMBRE 1936

L'ILLUSTRATION

N° 4879 - 29



L'entrée des Bouches de Kotor (Cattaro) vue d'Herceg Novi-Igalo d'où part le câble sous-marin Yougoslavie-France (par relais Tunisie).

LE NOUVEAU CABLE SOUS-MARIN FRANCE-YOUGOSLAVIE

Malgré le prodigieux développement de la T. S. F., ses progrès et son utilisation toujours multipliée, on continue d'employer les câbles télégraphiques pour les communications officielles, car ils ont l'avantage d'assurer le secret des transmissions ; on en pose même de nouveaux, tel celui qui va assurer les relations particulières entre la France et la Yougoslavie.

A l'aube du 5 août 1936 des ingénieurs français ont, le plus simplement du monde, accompli un geste d'une importance exceptionnelle sur la côte et dans les eaux yougoslaves : la pose du nouveau câble sous-marin France-Yougoslavie. MM. René Couderc, ingénieur en chef des télégraphes, à bord de *l'Ampère* et Pierre Michel, ingénieur en chef, à bord de *l'Emile-Baudot*, aidés de collaborateurs d'élite tels que les ingénieurs Frankel et Roudet, ont rempli cette mission et placé ce lien de plus entre les deux nations amies.

Aucun membre de la presse, soit yougoslave, soit française, n'était présent. Seul hôte à bord de *l'Ampère*, le principal navire câblé français, notre qualité de correspondante de *L'Illustration* nous valut la bonne fortune d'être l'unique témoin des diverses opérations qui ont accompagné la pose du câble.

L'Ampère et *l'Emile-Baudot*, qui étaient ancrés dans le port de Grouge-Dobrovnik, appareillèrent le 3 août au matin, se dirigeant vers les Bouches de Kotor, la célèbre base maritime de la flotte de guerre yougoslave, que nous devions atteindre vers midi. Les deux navires longèrent, en se suivant, la côte ravissante de l'Adriatique méridionale. Une fois contournés les remparts de Raguse, nous vîmes s'égrener, le long de la côte, Srebno, Kupari, Cavtat, toute la Riviera dalmate, pittoresque et accidentée, recouverte de tamaris, de lauriers-roses, de pins maritimes et de plantes grasses des tropiques, embaumée et dorée de soleil. L'ancre fut jetée en rade d'Hercegnovi-Igalo, qui est toute proche du port de guerre Zelenika, à l'entrée des Bouches.

Les navires attendirent deux jours que toutes les formalités fussent achevées. Il n'y avait ni brise ni « mer » ; des hydravions ne cessaient de croiser au-dessus de nos têtes. A un moment donné, vingt et un coups de canon furent tirés de la forteresse pour saluer le passage du jeune roi Pierre II, se rendant à Split à bord de *Dubrovnik* escorté de deux destroyers. Nous pouvions admirer à loisir Hercegnovi dominant fièrement la mer de ses tours et de sa forteresse médiévales et dont les villas et les hôtels s'étagent en amphithéâtre jusqu'aux plages remplies de baigneurs. Dans la verdure, nous apercevions le petit monastère de Savina, qui conserve les ultimes souvenirs du roi Alexandre : sa dernière signature, les cierges qu'il a tenus, le siège où il a prié avant de s'embarquer le 6 octobre 1934 à Zelenika. J'évoquais pour mes hôtes les charmes de cette région et, de leur côté, les ingénieurs me fournissaient tous les renseignements désirables sur la pose du câble qui pour l'instant dormait dans les cuves de *l'Ampère* et de *l'Emile-Baudot*.



Une section de la côte adriatique et la partie Adriatique-Méditerranée où est immergé le câble Yougoslavie-Tunisie.

Celle du câble d'atterrissage, à laquelle nous assisté, a été menée avec une célérité sans pareille (moins de deux heures). Au petit jour, le 5 août, la vedette de *l'Emile-Baudot* a été descendue et a remorqué vers la côte l'extrémité du câble. Pour que cette manœuvre fût possible, il ne fallait pas qu'il touchât le fond, aussi tous les 10 mètres, au fur et à mesure qu'il quittait le navire, y fixait-on des ballons de caoutchouc qui lui permettaient de flotter. On l'a filé jusqu'au rivage où il a été relié au poste aménagé dans une maison proche de la plage d'Igalo. L'opération inverse a alors commencé.

Un à un, les ballons remplis d'air qui le maintenaient à la surface ont été détachés et recueillis par des chaloupes, abandonnant le câble qui a coulé vers sa retraite sous-marine. Le navire a levé l'ancre et fait route vers le large en filant le câble suivant l'itinéraire fixé lors de la campagne préalable de sondage, effectuée en avril dernier.

Lorsque *l'Emile-Baudot* eut filé ses 50 kilomètres de câble d'atterrissage, il en amarra l'extrémité au large, sur une bouée.

L'Ampère est alors venu en haute mer souder l'extrémité du câble amarrée à la bouée à l'autre extrémité encore en cuve et il est parti vers la Tunisie en filant son propre câble. Ayant épuisé sa cargaison (1.000 kilomètres), il en a fixé l'extrémité à une bouée, puis a fait route vers l'usine française de fabrication pour en embarquer le reste.

La pose s'effectue en deux opérations (1).

Ce nouveau tronçon sera soudé, ou plus exactement épissé, sur l'extrémité du câble amarrée à la bouée, puis sera filé jusqu'à la bouée de l'atterrissement tunisien. Cette épissure finale sera immergée et la liaison Yougoslavie-Tunisie sera réalisée.

Contrôlé de tronçon en tronçon et prêt à fonctionner, ce câble sera désormais un lien vivant entre les deux pays. Grâce à lui, on évitera les relais, par l'Autriche ou l'Italie, auxquels on devait jusqu'ici avoir recours, et le secret absolu des communications sera assuré. La France, qui vient d'enrichir ainsi son réseau de câbles sous-marins, en possédait déjà deux Marseille-Bizerte, deux Marseille-Oran, trois Marseille-Alger, un Brest-Dakar et un Brest-Casablanca.

En outre, dans l'Atlantique, une société privée sous le contrôle de l'Etat, la Compagnie française des câbles télégraphiques, en possède trois. Le nouveau, France-Yougoslavie, qui mesurera 2.000 kilomètres, sera à la fois d'ordre commercial et d'ordre militaire, ce qui explique que son point de départ soit près du port de guerre yougoslave de Zelenika, dans les Bouches de Kotor (Cattaro), un des meilleures bases navales du monde et des mieux protégées en temps de guerre.

Souhaitons que ce cadeau que la France vient de faire à la Yougoslavie ne serve qu'au rapprochement encore plus étroit des deux nations dans le domaine intellectuel et économique et n'ait jamais à être utilisé pour d'autres fins.

SIMONE MISSIRLITCH.

(1) *L'Illustration* du 3 septembre 1932 a longuement décrit les minutieuses opérations de pose d'un câble sous-marin. Nous ne reviendrons donc pas sur les détails.



En rade d'Hercegovi-Igalo : les ballons qui maintenaient le câble à la surface sont ramenés et le câble est immergé.